

LA GÉNÉRATION 68 EN FRANCE ET LE CHANGEMENT DES VALEURS

Le soulèvement de Mai 68 en France peut être analysé comme une révolte contre la figure du Père, comme un refus d'héritage de la culture de l'héroïsme¹. Les valeurs anciennes y furent critiquées, déconsidérées; on tenta de les remplacer par d'autres, mieux adaptées à la société contemporaine. Certes, les acteurs de Mai n'eurent pas tous des objectifs identiques; si quelques radicaux désiraient une révolution; d'autres, plus modérés – ou plus timorés – ne souhaitaient qu'un aménagement du possible en refusant l'utopie révolutionnaire. Pour ceux-ci, il s'agissait moins de renverser le système social que de l'aménager. Ce sont eux qui ont gagné. C'est dire que si la révolte de Mai n'a pas modifié les fondements économiques et politiques de la société industrielle, elle a eu néanmoins une grande influence sur la mutation des valeurs qui s'en est suivie. Elle a, entre autres choses, permis de passer d'un système social hiérarchisé et patriarcal à un autre, qu'on peut définir comme «fraternel». La structure nouvelle mise en place dans les années qui ont suivi les révoltes de 68 ne signifie certes pas la fin de tout pouvoir mais une nouvelle forme de pouvoir, entraînant dans son sillage de nouveaux comportements et des relations nouvelles entre les êtres. Ce sont les conséquences à long terme de cette mutation des valeurs que nous envisageons ici.

La victoire des vaincus

Les excès que comporta la révolte de Mai 68 en France amenèrent rapidement un retour de bâton, à savoir une chambre entièrement dominée par la droite aux élections de juin 68. Certains ont pu craindre une remise en selle de l'ordre gaulliste et de la culture de l'héroïsme qui l'accompagnait. Mais cette victoire, loin de marquer le retour des valeurs traditionnelles, en signifie plutôt le déclin. Incapables de faire face aux problèmes apparus lors de la contesta-

1. Par culture de l'héroïsme, nous entendons une tradition dont les éléments remontent autant à l'héritage aristocratique de l'Ancien Régime qu'à la Révolution française (les soldats de l'an II). Cette culture, revivifiée au moment de la Première Guerre mondiale, a pesé d'autant plus lourd au moment de la défaite de 1940 que les Français se sont sentis incapables de la mettre en pratique. Entrée en déclin au moment de la Seconde Guerre mondiale, la culture de l'héroïsme va disparaître avec les guerres coloniales. Elle sera définitivement enterrée par les révoltés de 68, qui la remplaceront graduellement par une culture de la victimisation.